

Les quinze oraisons

révélées par Notre-Seigneur
à Sainte Brigitte de Suède.

Première Oraison :

Notre Père, Je Vous salue Marie...

O Jésus-Christ ! douceur éternelle à tous ceux qui Vous aiment, Joie qui surpasse toute joie et tout désir, Salut et Espoir de tout pécheur, qui avez témoigné n'avoir de plus grand contentement que d'être parmi les hommes jusqu'à prendre la nature humaine en la plénitude des temps pour l'amour d'eux, souvenez-Vous de toutes les souffrances que Vous avez endurées dès l'instant de Votre conception, et surtout dans le temps de Votre Sainte Passion, ainsi qu'il avait été décrété et ordonné de toute éternité dans la pensée divine.

Souvenez-Vous, Seigneur, que faisant la Cène avec Vos disciples, après leur avoir lavé les pieds, Vous leur avez donné Votre Corps sacré et Votre précieux Sang, et tout en les consolant avec douceur, Vous leur avez prédit Votre prochaine Passion.

Souvenez-Vous de la tristesse et de l'amertume que Vous avez éprouvées en Votre âme, comme Vous l'avez témoigné Vous-même, disant : « Mon âme est triste jusqu'à la mort ».

Souvenez-vous de toute les craintes, angoisses et douleurs que Vous avez endurées en Votre Corps délicat avant le supplice de la Croix, quand après avoir prié trois fois, en répandant une Sueur de sang, Vous avez été trahi par Judas, Votre disciple, pris par la nation que Vous aviez choisie et élevée, accusé par de faux témoins, injustement jugé par trois juges, en la fleur de Votre jeunesse et dans le temps solennel de la Pâque.

Souvenez-Vous que Vous avez été dépouillé de Vos propres vêtements et revêtu de ceux de la dérision ; qu'on Vous voila les yeux et la face, qu'on Vous donna des soufflets, qu'on Vous couronna d'épines, qu'on Vous mit un roseau à la main, et qu'attaché à une colonne, Vous avez été déchiré de coups et accablé d'affronts et d'outrages.

* En mémoire de toutes ces peines et douleurs que Vous avez endurées avant Votre Passion sur la Croix, donnez-moi, avant ma mort, une vraie contrition, une pure et entière confession, une digne satisfaction et la rémission de tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Deuxième Oraison :

Notre Père, Je Vous salue Marie...

O Jésus ! vraie Liberté des Anges, Paradis de délices, ayez mémoire de l'horreur et de la tristesse que Vous avez endurées lorsque Vos ennemis, ainsi que des lions furieux Vous entourèrent, et par mille injures, crachats, soufflets, égratignures et autres supplices inouïs Vous tourmentèrent à l'envi.

* En considération de ces tourments et de ces paroles injurieuses, je Vous supplie, ô mon Sauveur, de me délivrer de tous mes ennemis visibles et invisibles et de me faire arriver sous Votre protection à la perfection du salut éternel. Ainsi soit-il.

Troisième Oraison :

Notre Père, Je Vous salue Marie...

O Jésus ! Créateur du Ciel et de la terre, que nulle chose ne peut borner ni limiter, Vous qui renfermez et tenez tout sous Votre puissance, ressouvenez-Vous de la douleur très amère que Vous avez soufferte lorsque les juifs attachant Vos mains sacrées et Vos pieds délicats à la Croix, les percèrent d'outre en outre avec de gros clous émoussés, et, ne Vous trouvant pas dans l'état qu'ils voulaient, pour contenter leur rage, agrandirent Vos Plaies, y ajoutèrent douleur sur douleur, et, par une cruauté inouïe, Vous allongèrent sur la Croix, et Vous tirèrent de tous côtés en disloquant Vos membres.

* Je vous conjure, par la mémoire de cette très sainte et très aimante douleur de la Croix, de me donner Votre crainte et Votre Amour !

Ainsi soit-il.

Quatrième Oraison :

Notre Père, Je Vous salue Marie...

O Jésus, Céleste Médecin, élevé en Croix pour guérir nos plaies par les Vôtres, souvenez-Vous des langueurs et meurtrissures que Vous avez souffertes en tous Vos membres, dont aucun ne demeura en sa place, en sorte qu'il n'y avait douleur semblable à la Vôtre. Depuis la plante des pieds

jusqu'au sommet de la tête, aucune partie de Votre corps n'était sans tourment ; et cependant, oubliant toutes Vos souffrances, Vous n'avez point cessé de prier Votre Père pour Vos ennemis, lui disant : « Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ».

* Par cette grande Miséricorde, et en mémoire de cette douleur, faites que le souvenir de Votre très amère Passion opère en nous une parfaite contrition et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

Cinquième Oraison :

Notre Père, Je Vous salue Marie...

O Jésus, Miroir de splendeur éternelle, souvenez-Vous de la tristesse que Vous avez eue, lorsque contemplant dans la lumière de Votre Divinité la prédestination de ceux qui devaient être sauvés par les mérites de Votre Sainte Passion, Vous voyiez en même temps la grande multitude des réprouvés qui devaient être damnés par leurs péchés, et Vous plaigniez amèrement ces malheureux pécheurs perdus et désespérés.

* Par cet abîme de compassion et de pitié, et principalement par la bonté que Vous avez témoignée envers le bon larron, lui disant : « Tu seras aujourd'hui avec Moi en Paradis », je Vous prie, ô doux Jésus, qu'à l'heure de ma mort, Vous ne fassiez miséricorde. Ainsi soit-il.

Sixième Oraison :

Notre Père, Je Vous salue Marie...

O Jésus ! Roi aimable et tout désirable, souvenez-Vous de la douleur que Vous avez eue quand, nu et comme un misérable, Vous étiez attaché et élevé en Croix, où tous Vos parents et Vos amis Vous abandonnèrent, excepté Votre Mère bien-aimée qui demeura très fidèlement auprès de Vous dans l'agonie, et que Vous avez recommandé à Votre fidèle disciple, disant à Marie : « Femme, voilà Votre fils ! » et à saint Jean : « Voilà Votre Mère ! »

* Je vous supplie, ô mon Sauveur, par le glaive de douleur qui alors transperça l'âme de Votre Sainte Mère, d'avoir compassion de moi en toutes mes afflictions et tribulations, tant corporelles que spirituelles, et de m'assister dans toutes mes épreuves, surtout à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Septième Oraison :

Notre Père, Je Vous salue Marie...

O Jésus ! Fontaine de pitié inépuisable, qui par une profonde affection d'amour, avez dit sur la Croix : « J'ai soif » mais de la soif du genre humain, * je Vous prie, ô mon Sauveur, d'échauffer le désir de nos cœurs pour tendre à la perfection dans toutes nos œuvres et d'éteindre entièrement en nous la concupiscence charnelle et l'ardeur des appétits mondains. Ainsi soit-il.

Huitième Oraison :

Notre Père, Je Vous salue Marie...

*** O Jésus ! douceur des cœurs, suavité des esprits, par l'amertume du fiel et du vinaigre que Vous avez goûtée en la Croix pour l'amour de nous, accordez-nous de recevoir dignement Votre Corps et Votre Sang précieux pendant notre vie et à l'heure de notre mort, pour servir de remède et de consolation à nos âmes. Ainsi soit-il.**

Neuvième Oraison :

Notre Père, Je Vous salue Marie...

O Jésus ! Vertu royale, Joie de l'esprit, ayez souvenance de la douleur que Vous avez endurée, lorsque, plongé dans l'amertume à l'approche de la mort, insulté et outragé par les Juifs, Vous avez crié à haute voix que Vous aviez été abandonné de Votre Père, Lui disant : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi M'avez-Vous abandonné ? »

*** Par cette angoisse, je Vous conjure, ô mon Sauveur, ne m'abandonnez pas dans les terreurs et les douleurs de ma mort. Ainsi soit-il.**

Dixième Oraison :

Notre Père, Je Vous salue Marie...

O Jésus ! qui êtes en toutes choses Commencement et Fin, Vie et Vertu, souvenez-Vous que Vous Vous êtes plongé pour nous dans un abîme de douleurs depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête.

*** En considération de la grandeur de Vos plaies, enseignez-moi à garder Vos commandements par une vraie charité, ces commandements dont la voie est large et aisée pour ceux qui Vous aiment. Ainsi soit-il.**

Onzième Oraison :

Notre Père, Je Vous salue Marie...

*** O Jésus ! abîme très profond de Miséricorde, je Vous supplie, en mémoire de Vos plaies qui ont passé jusqu'à la moelle de Vos os et de Vos entrailles, de me tirer, moi misérable, submergé par mes offenses, hors du péché, et de me cacher de Votre face irritée dans les trous de Vos plaies, jusqu'à ce que Votre colère et Votre juste indignation soient passées. Ainsi soit-il.**

Douzième Oraison :

Notre Père, Je Vous salue Marie...

O Jésus ! Miroir de vérité, Marque d'unité, Lien de charité, souvenez-Vous de la multitude de plaies dont Vous avez été blessé de la tête aux pieds, déchiré et tout rougi par l'effusion de Votre sang adorable. O grande et universelle douleur que Vous avez soufferte, pour l'amour de nous, en Votre chair virginale ! ... Très doux Jésus, qu'avez-Vous pu faire pour nous que Vous n'avez fait !... Je Vous conjure, ô mon Sauveur, de marquer de Votre précieux Sang toutes Vos plaies dans mon cœur, afin que j'y lise sans cesse Vos douleurs et Votre amour.

*** Que par le fidèle souvenir de Votre Passion, le fruit de Vos souffrances soit renouvelé dans mon âme, et que Votre amour s'y augmente chaque jour, jusqu'à ce que je parvienne à Vous qui êtes le trésor de tous les biens et de toutes les joies que je Vous supplie de me donner, ô très doux Jésus, dans la Vie éternelle. Ainsi soit-il.**

Treizième Oraison :

Notre Père, Je Vous salue Marie...

O Jésus, Lion très fort, Roi immortel et invincible, ayez mémoire de la douleur que Vous avez endurée, lorsque toutes Vos forces tant du cœur que du corps, étant entièrement épuisées, Vous avez incliné la tête disant : « Tout est consommé ».

*** Par cette angoisse et cette douleur, je Vous supplie, Seigneur Jésus, d'avoir pitié de moi, en la dernière heure de ma vie, lorsque mon âme sera dans l'angoisse et que mon esprit sera troublé. Ainsi soit-il.**

Quatorzième Oraison :

Notre Père, Je Vous salue Marie...

O Jésus ! Fils unique du Père, Splendeur et Figure de Sa substance, souvenez-Vous de l'étroite et humble recommandation que Vous avez faite à Votre Père, Lui disant : « Mon Père, Je remets Mon esprit entre Vos mains ». Et, Votre corps déchiré, Votre cœur brisé et les entrailles de Votre miséricorde ouvertes pour nous racheter, Vous avez expiré.

* Par cette précieuse morte, je Vous prie, ô Roi des Saints ! confortez-moi et me donnez secours pour résister au démon, à la chair et au sang, afin qu'étant mort au monde, je vive en Vous seul.

Recevez, je Vous prie, à l'heure de ma mort, mon âme pèlerine et exilée qui retourne à Vous. Ainsi soit-il.

Quinzième Oraison :

Notre Père, Je Vous salue Marie...

O Jésus ! vraie et féconde Vigne, souvenez-Vous de l'abondante effusion du sang que Vous avez si généreusement répandu de Votre sacré Corps ainsi que le raisin sous le pressoir.

De Votre Côté, percé d'un coup de lance par un soldat, Vous avez donné du sang et de l'eau, en telle sorte qu'il n'en est plus demeuré une seule goutte, et enfin comme un faisceau de myrrhe élevé au haut de la Croix, Votre chair délicate s'est anéantie, l'humeur de Vos entrailles s'est tarie, la moelle de Vos os s'est séchée.

* Par cette amère Passion et par l'effusion de Votre précieux Sang, je Vous supplie, ô bon Jésus, de recevoir mon âme lorsque je serai à l'agonie de ma mort. Ainsi soit-il.

Conclusion :

* O doux Jésus ! blessez mon cœur, afin que des larmes de pénitence, de douleur et d'amour nuit et jour me servent de pain ; convertissez-moi entièrement à Vous, que mon cœur Vous soit une perpétuelle habitation, que ma conversation Vous soit agréable, et que la fin de ma vie Vous soit tellement louable, qu'après ma mort je puisse mériter Votre paradis et Vous louer à jamais avec Vos Saints. Ainsi soit-il.

L'Église Catholique de la Nouvelle France.

